



المجلة الجزائرية للأمن والتنمية

مجلة دولية محكمة عبر التخصصية، تهتم بنشر مقالات في العلوم السياسية والقضايا الأمن والتنمية في العادة القانونية والاقتصادية والاجتماعية تصدر عن مركز البحث الأمن في منطقة المتوسط J.SUSAPUDH
جامعة باتنة 1، باتنة، الجزائر

التراقيم الدولي: 2170-4903 & الإيداع القانوني: 4854-2013 R. التراقيم الدولي الإلكتروني: 2690-4928

<https://www.scribd.com/doc/330000000/291>



مجمع كلية الحقوق والعلوم السياسية،
جامعة باتنة 1، الجزائر، 05400

العدد (08) & المجلد الخامس عشر (15) & عوابة 2019



**Voix / voies de la littérature maghrébine d'expression française :
Positionnement épistémologique des critiques contemporains**

**Voices / Tracks of the Maghreb literature of french expression :
Epistemological positioning of contemporary critics**



Salah FAÏD

Université Mohamed Boudiaf , Msila, Algérie, faidsalah@yahoo.fr

Date de soumission: 03/08/2019 Date d'acceptation : 23/10/2019 Date de publication: 01/01/2020

Résumé :

Si les voix de la littérature maghrébine d'expression française se font de plus en plus entendre, c'est parce que les voies que cette littérature a empruntées ont permis aux critiques de dépeindre sa forte présence panoramique et multicolore dans le grand registre de la littérature mondiale. Cette étude tentera de tirer des constations sommatives sur cette littérature en alternant les approches descriptive et analytique en même temps. Le questionnement fondamental portera sur la place qu'occupait cette littérature selon une visée épistémologique ; il n'en demeure pas moins important de supposer comme hypothèse que les conjonctures thématiques ainsi que les aptitudes des écrivains de cette littérature ont été les principales raisons derrière son ancrage historique. L'étude prétend valider ces deux résultats en s'appuyant sur l'idée de partager quelques visions des critiques contemporains, en décrivant d'abord les conditions historiques ayant jalonné la naissance de cette littérature pour réaffirmer, ensuite, son positionnement épistémologique.

Mots-clés: Littérature maghrébine d'expression française; Critique; Femme ; Transculturel ; Post-colonialisme; Interculturel.

Abstract:

If the voices of Maghreb literature of French expression are heard more and more, it is because the ways that this literature has borrowed have allowed critics to portray its strong panoramic and multicolored presence in the great register of literature World. This study will attempt to derive summative observations on this literature by alternating descriptive and analytical approaches at the same time. The fundamental questioning will concern the place occupied by this literature according to an epistemological aim; it is nonetheless important to assume that the thematic conjunctures and the aptitudes of the writers of this literature were the main reasons behind its historical roots. The study claims to validate these two results by relying on the idea of sharing some visions of contemporary critics, by first describing the historical conditions that marked the birth of this literature and reaffirming its epistemological positioning.

Keywords: Maghreb literature of French expression; Critical; Women; Transcultural; Post-colonialism; Intercultural.

* Auteur correspondant: FAÏD Salah, faidsalah@yahoo.fr

Introduction:

Les études sur la littérature maghrébine d'expression française ont connu une considération particulière au cours des vingt dernières années. Bien que beaucoup d'œuvres littéraires, plus riches et plus connues, aient été publiées avant et après la décolonisation, nous voyons que les critiques dans ce domaine ont discerné une remarquable explosion au cours des dernières décennies, en particulier avec l'essor des études postcoloniales en Amérique et en Grande Bretagne. En outre, la fin de la présence française dans les colonies des pays du Maghreb : l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, et en particulier la guerre d'indépendance d'Algérie, a donné lieu à des sujets qui ont reçu peu d'attention critique en France dans les années qui ont suivi la décolonisation – que nous expliquerons comme témoignage à une difficulté à s'harmoniser avec le traumatisme de la perte coloniale – ces derniers sont maintenant devenus un point de vue plus important de l'enquête intellectuelle.

En dépit de cette recrudescence de l'intérêt pour le passé colonial en Afrique du Nord et ses héritages dans le présent, nous constatons qu'il reste encore beaucoup à faire, ce qui reste un domaine troublé. Les critiques citent, par exemple, l'article 4 de la loi 2005-158, modifié par le décret 2006-160 du 15 février 2006, selon lequel la recherche universitaire doit reconnaître la contribution positive des Français qui ont servi à l'étranger¹.

Il faut noter que même si le libellé a été modifié par la suite, l'assertion de la recherche universitaire sur le colonialisme et le postcolonialisme à un discours juridique dans ce cas indique une inquiétude politique constante et inquiétante quant à la manière dont l'histoire coloniale pourrait être étudiée et interrogée. Les critiques littéraires, pour leur part, ont récemment accordé une attention renouvelée à la mémoire et à la représentation du colonialisme et à sa disparition en Afrique du Nord, en percevant sous la forme littéraire une perspective critique alternative à celle du discours politique officiel. Dans le même temps, compte tenu de la persistance d'une anxiété répandue sur le passé colonial en France, et parallèlement à l'apparition de nouvelles tensions en Afrique du Nord, le sens même du postcolonialisme en Afrique du Nord, cinquante ans ou plus après l'indépendance, est de nouveau sous l'examen minutieux.

1. Le concept *écriture* et le contexte *colonialisme*:

Avant l'explosion récente de l'intérêt de la littérature maghrébine d'expression française, l'une des études les plus importantes du roman maghrébin était le roman maghrébin d'Abdelkébir Khatibi, publié en 1968. Les lectures de Khatibi associent étroitement le roman au contexte politique de la guerre d'indépendance. En effet, selon Khatibi, la mission du roman à cette époque était d'« *exprimer le drame d'une société en crise* » (Khatibi, 1968. p. 11). À cet égard, la discussion de Khatibi anticipe quelque chose de Bill Ashcroft et al. sur la conception paradigmatique de la littérature postcoloniale, comme un corpus d'œuvres qui « *ont émergé sous leur forme actuelle de l'expérience de la colonisation et se sont*

affirmés en mettant l'accent sur la tension avec le pouvoir impérial et en soulignant leurs différences par rapport au centre impérial »² (Ashcroft et al., 1989. p. 02).

Disons que cela ne signifie pas que chaque travail produit au moment de la crise prend nécessairement la forme d'une représentation directe de celui-ci, cependant, l'une des préoccupations centrales de Khatibi est précisément la forme complexe de l'engagement du roman avec son époque. L'écriture littéraire ne doit pas fournir un portrait non médiatisé pour pouvoir témoigner et peut faire un geste de manière plutôt plus complexe à l'égard des expériences qui sont obstruées par le discours public. Compte tenu de l'importance du langage et de l'esthétique, l'analyse de Khatibi souligne néanmoins la capacité de la littérature à intervenir dans les bouleversements sociaux et politiques. Le roman maghrébin en français en ce moment, selon Khatibi, a cherché à enregistrer et à analyser le drame de la décolonisation, mais il a également utilisé une forme pour comprendre ce drame dans de nouvelles façons difficiles.

Dans le sillage du livre de Khatibi, deux études majeures de la littérature maghrébine d'expression française ont émergé, il s'agit de celles de Jean Déjeux et Jacqueline Arnaud. La littérature magistrale de langue française de Jean Déjeux est sortie en 1973 et propose une large synthèse sur l'émergence et les typologies d'une « *littérature de combat* » (Déjeux, 1973. Introduction générale). Sans vouloir le décrire, le travail de Déjeux a néanmoins servi à une analyse systématique des multiples formes de production littéraire francophone répondant à la présence coloniale. Le chef-d'œuvre de Jacqueline Arnaud *Recherches sur la littérature maghrébine de langue française : le cas de Kateb Yacine*, consistait non seulement en une des lectures les plus détaillées et approfondies des romans et des pièces de Kateb Yacine dans leur moment historique, mais aussi dans un engagement profond avec les contemporains de Kateb et leurs réflexions en mouvement vers l'indépendance, y compris Jean Amrouche, Mohammed Dib, Driss Chraïbi et Albert Memmi (Arnaud, 1982).

Les deux critiques ont également publié un certain nombre d'études d'autres auteurs et thèmes sur le terrain, avec Déjeux tendant à proposer des aperçus utiles du corpus puisqu'il rassemble la force dans la période postcoloniale et explore les questions pratiques de production et de réception, tandis qu'Arnaud utilise sa connaissance intime de l'Algérie et de ses écrivains pour produire des lectures plus détaillées et contextuelles de personnages clés, en particulier de Kateb. Sachant que l'accent d'Arnaud sur l'Algérie, par l'intermédiaire de Kateb, est en outre complété par les études de littérature marocaine publiées dans les années 1980 et début des années 1990 par Marc Gontard, dont *La Violence du texte* et *Le Moi étrange* ; bien que Gontard ait aussi publié une lecture fine et complexe de Nedjma de Kateb³.

Cependant, nous remarquons que l'intérêt pour la littérature maghrébine d'expression française s'élargit et se répand à l'étranger, et ce, vers la fin des années 1990 et au XXI^{ème} siècle. L'une des raisons à cela est l'influence de

l'augmentation des études postcoloniales dans les départements littéraires. Les critiques de cette période ont voulu explorer la résonance des théories postcoloniales majeures telles que celles d'Edward Said, Homi Bhabha et Gayatri Spivak pour des littératures écrites en français provenant des ex-colonies et des territoires d'outre-mer. Il est crucial de reconnaître, cependant, que les théoriciens postcoloniaux tels que ceux-ci s'appuient souvent sur la pensée émergeant du contexte français, et l'anticolonialisme de Frantz Fanon ou Albert Memmi est un fondement de nombreux théoriciens subséquents du colonialisme, tout comme la critique poststructuraliste de la métaphysique occidentale entreprise par Derrida ou Foucault.

2. Post-colonialisme et littérature maghrébine d'expression française:

Charles Forsdick et David Murphy, pionnier des Études postcoloniales francophone (Forsdick et Murphy, 2003) en Bretagne depuis la publication de leur volume de ce nom en 2003, ont contribué de manière significative à la reconnaissance de l'importance de l'écriture postcoloniale, de la pensée en français et à l'évolution ultérieure du domaine, c'est ainsi que cette littérature maghrébine a occupé une place centrale. Dans la même année, L'Association pour l'Étude de la Littérature Africaine et Caribéenne en Français (AÉLACF) a été renommée Société des Études Postcoloniales Francophones (SÉPF) et une nouvelle revue a été lancée, levant le slogan pour le développement d'études théoriques et analytiques de la culture francophone et pour l'interrogatoire continu de la notion de francophonie.

Le début du XXI^{ème} siècle a donc connu un tournant dans l'étude des littératures postcoloniales en français, ce qui a fortement alimenté le développement, plus précisément de la critique maghrébine. En effet, nous pouvons dire qu'il est peut-être révélateur que dans leur introduction au volume critique Études postcoloniales francophones, Forsdick et Murphy citent les relations tendues entre la France et l'Algérie après les accords d'Evian de 1962 comme un exemple très révélateur de l'héritage actuel du passé colonial sur le présent :

bien que les deux pays [l'Algérie et la France] soient désormais chronologiquement 'postcoloniaux', leur relation est restée 'postcoloniale', influencée par le déplacement démographique continu, par les pressions de la politique néocoloniale, par l'héritage troublé de la langue française, à contrecœur, l'histoire partagée a été réprimée et menaçait constamment de revenir⁴.

Remarquons, toutefois, que ce tournant postcolonial a également eu lieu en France, bien qu'il ait été plus lent à s'accrocher, et a rencontré une résistance plus féroce. Jean-Marc Moura a été crédité du lancement d'études postcoloniales en France après la publication de ses Littératures francophones et théories postcoloniales en 1999 (Moura, 1999). Néanmoins, il faut reconnaître que les universités françaises n'ont pas été témoins de la même explosion dans les études postcoloniales que celles observées dans les critiques anglophones dans le sillage

de volumes fondamentaux comme Ashcroft, Griffiths et *The Empire Writes Back* de Tiffin.

Cependant, et au cours des dix dernières années, une série de volumes a commencé à sonder la notion de post-colonialisme et à évaluer sa résonance dans le monde francophone. En 2006, la revue *Labyrinthes* a publié un numéro spécial intitulé *Faut-il être postcolonial*, dans lequel la préface éditoriale a répondu positivement à la question du titre du volume et a conclu pertinemment en arguant que la pensée postcoloniale ne représente pas tant un patrimoine qu'un travail de mémoire qui, en même temps, peut se considérer lui-même au-delà de l'avenir⁵.

a. Littérature maghrébine et engagement:

Cela nous conduit à avancer que le post-colonialisme n'est donc pas seulement un retour au passé, mais c'est aussi l'évaluation des effets changeants de l'héritage de l'empire et des nouvelles formes de pouvoir néo-impérialiste. En 2007, *Mouvements* a produit un volume intitulé *Qui a peur du postcolonial ?* dans lequel le scepticisme vis-à-vis des études postcoloniales est abordé de front, et où nous discernons une meilleure compréhension de l'héritage colonial, préconisée pour que le statut et le traitement contemporains des immigrants, des anciennes colonies et des territoires d'outre-mer peuvent être analysés et traités de manière plus complète (Cohen et al., 2007). Les deux volumes affirment que le post-colonialisme est encore important dans le présent.

Ainsi, avec ce soutien croissant pour les études postcoloniales en France, un certain nombre de critiques ont publié des ouvrages spécialement axés sur la mémoire du passé colonial, avec des sections importantes sur l'Afrique du Nord. *La Fracture coloniale* de Pascal Blanchard, Nicolas Bancel et Sandrine Lemaire, publié en 2005, a fait une déclaration provocatrice sur la perpétuation de la pensée coloniale en France longtemps après les grands mouvements de décolonisation des années 1950 et 1960, ainsi que des tensions autour de la place de l'Islam en France et les controverses du foulard, par exemple ; disons que ces caractéristiques sont ici perçues comme étant enracinées dans la polarisation des cultures républicaine et islamique lors de la conquête de l'Algérie et de la période coloniale (Bancel et al., 2005).

De même, le volume d'Alec Hargreaves intitulé *Mémoire, empire et postcolonialisme*, publié également en 2005, contient plusieurs articles sur la mémoire de la guerre d'indépendance en Algérie et sur l'occultation de la violence dans le discours public français et sa revitalisation dans la littérature, le cinéma et d'autres arènes culturelles (Hargreaves, 2005). Plus récemment, *Writing Postcolonial France* de Fiona Barclay, publié dans la même série que le volume de Hargreaves par Lexington Books, utilise le motif de la hantise pour décrire la résurgence des modes de pensée néocolonialistes en France. Pourtant, Barclay dénonce en même temps le problème que les commentateurs ont également tendance à associer toute l'expérience au Maghreb à la guerre d'Algérie. Son étude examine donc les textes qui, « *tracent les moyens divers par lesquels le passé*

supposé disparu continue de laisser des marques sur la sphère sociale française » (Barclay, 2011. p. xxii). Le fantôme fonctionne comme une métaphore pour un colonialisme qui n'existe plus dans le présent, mais dont l'influence persiste néanmoins dans une forme spectaculaire et à demi reconnue.

b. L'autobiographie dans le roman maghrébin :

De vastes études théoriques et sociopolitiques telles que celles-ci s'accompagnent d'analyses plus spécifiques de l'impact du colonialisme sur l'individu et sa conception de soi, et en effet, un certain nombre de critiques ont examiné la prévalence de l'écriture autobiographique en français dans l'Afrique du Nord postcoloniale. L'importance de l'autobiographie pour les études postcoloniales en général a été soulignée par des critiques comme celles d'Alfred Hornung et d'Ernsperter Ruhe dans *Postcolonialisme et autobiographie* et, dans le monde anglophone, de Bart Moore-Gilbert dans *Postcolonial Life-Writing*⁶. L'indépendance de Debra Kelly examine spécifiquement l'importance de l'autobiographie à travers l'écriture dans la littérature maghrébine d'expression française (Kelly, 2005).

La discussion de Kelly révèle en particulier la manière dont les grands écrivains, y compris Mouloud Feraoun, Memmi, Khatibi et Assia Djébar, utilisent l'autobiographie pour faire face à leur propre position par rapport à la présence française et à son héritage, ils ont, certes, du mal à se réconcilier avec leur éducation coloniale, mais ils étaient vivement animés par une fidélité à la culture et à l'histoire locales. L'autobiographie postcoloniale est un genre important dans le domaine, car elle permet à l'écrivain d'explorer un traumatisme personnel à côté de l'ambiguïté plus large du travail intellectuel d'élite et parce que, en tant que genre, il s'engage à la fois avec une tradition européenne et, comme cela n'est pas suffisamment reconnu, avec une histoire de réflexion sur l'individu et le collectif dans le monde arabe et islamique. En outre, Alison Rice offre une analyse complémentaire de l'écriture autobiographique de Djébar, Hélène Cixous et Khatibi qui relie les œuvres clés de ces grands écrivains maghrébains à l'histoire et à la tradition culturelles et religieuses, tout en identifiant leur innovation formelle (Rice, 2006).

Cet accent sur l'expérience personnelle peut être lié à la recherche plus spécifiquement sur les souffrances particulières des femmes dans l'Afrique postcoloniale du Nord. Compte tenu de l'identification par Spivak de la double subordination des femmes par le colonialisme et le patriarcat, plusieurs critiques ont offert des lectures critiques de l'écriture des femmes et les ont utilisées pour combler les lacunes et aiguïser la nuance des théories postcoloniales plus larges.

Avant l'explosion des Études postcoloniales francophones mentionnées précédemment, les *Transfigurations du Maghreb* de Winifred Woodhull, publiées en 1993, ont fait l'argument difficile selon lequel les études postcoloniales n'ont pas accordé suffisamment d'attention au genre et sont elles-mêmes patriarcales. Bien que son étude ait ouvert avec une reconnaissance du pouvoir de la

dénonciation de Khatibi, via Derrida, de la métaphysique occidentale, Woodhull a poursuivi en affirmant que l'érudition doit être mieux ancrée dans le concret et le quotidien, et dans la particularité de l'expérience des femmes. Des lectures rapprochées d'écrivains tels que Djébar et Leïla Sebbar sont déployées pour résoudre ce problème. Plus récemment, en 2001, Le postcolonialisme de refonte d'Anne Donadey fait valoir que l'expérience des femmes est au cœur des études postcoloniales au Maghreb, et ses lectures de Djébar et Sebbar élucident les modes de soumission historiquement contingents que leurs textes explorent également. (Donadey, 2001).

Deux autres études remarquables sur l'expérience des femmes en Afrique du Nord incluent les études compliquées et poétiques de Djébar de Mireille Calle-Gruber et l'étude politiquement plus équitable de Ranjana Khanna sur l'injustice et la violence à l'égard des femmes, non seulement par une analyse historique, mais aussi par des lectures du Nord paradigmatique des écrivaines africaines comme Djébar et Sebbar⁷.

c. Littérature maghrébine : écrire la *femme* autrement:

Toute étude sur l'écriture des femmes nord-africaines et, en fait, sur la littérature maghrébine d'expression française, nécessite un engagement avec la culture islamique, et l'importance et l'évolution de l'Islam au Maghreb est certainement un aspect crucial de l'activité culturelle dans la région et mérite une attention accrue. Si nous parlons de l'intermittence de l'Islam dans toutes les études de la littérature maghrébine d'expression française, il y a peut-être deux ouvrages qui pourraient être choisis pour explorer plus en détail la place de la culture islamique dans la littérature postcoloniale d'Afrique du Nord.

L'un est l'Islam et le récit postcolonial de John Erickson, qui est composé de lectures rapprochées des œuvres de Tahar Ben Jelloun, Djébar, Khatibi, et aussi de Salman Rushdie, et dans lequel Erickson montre comment les œuvres s'inspirent et défient les aspects de l'interprétation du Coran, ainsi que des hypothèses à ce sujet en Occident (Erickson, 1998). Le travail vise également à contester l'opposition binaire supposée entre la culture européenne et la culture islamique. L'autre étude axée sur l'Islam dans la littérature maghrébine d'expression française est La fiction postcoloniale et l'écriture sacrée de Sura Qadiri, qui est une analyse originale et sophistiquée des différentes formes très singulières et novatrices dans lesquelles les textes littéraires figurent et théorisent le divin (Qadiri, 2014).

Offrant des lectures rapprochées des œuvres des écrivains maghrébins d'expression française Tahar Ben Jelloun et Djébar aux côtés de l'écrivain libanais Amin Maalouf et de l'écrivain français Georges Perec, l'étude de Qadiri accomplit la tâche cruciale consistant à séparer la théologie de l'écriture politique islamique de l'islamisme et de démontrer la complexité de l'herméneutique du Coran. Son étude prend, ce qu'elle appelle, l'étape importante de saper les idées fausses de l'Islam, et d'attirer l'attention sur la capacité de la littérature de s'engager avec l'écriture islamique de manière réfléchie et créative.

3. Création nouvelle du *Maghreb* :

Le désir de s'éloigner de l'opposition binaire créée par le colonialisme a conduit les critiques et les penseurs à chercher de nouvelles façons de conceptualiser la culture maghrébine francophone. Si, d'une part, l'héritage colonial continue d'avoir un impact sur l'expérience contemporaine de la manière évoquée par beaucoup de critiques discutés jusqu'ici, d'autre part, il a été décidé de comprendre l'activité culturelle de l'Afrique du Nord au-delà des concepts de colonisateur et colonisé ou de la culture européenne par rapport à la culture islamique. L'une des premières œuvres à plaider une telle transgression est peut-être *Le Maghreb pluriel* de Khatibi, publié en 1983, qui appelle à la double critique de la métaphysique occidentale et de l'exclusivisme ou de la fondation dans le monde arabo-islamique (Khatibi, 1983).

En insistant sur le fait que la notion de culture arabe unifiée n'est plus réalisable, Khatibi appelle à une conception d'identité non fondée sur des origines et une seule religion, et invoque la notion de Maghreb pluriel comme alternative aux idéologies régressives des nationalismes locaux. Le terme unifiant Maghreb est déployé délibérément ici, car Khatibi imagine une nouvelle forme dialogique d'activité culturelle, travaillant à travers les langues et les frontières et ouvert au monde : « *seul le risque d'une pensée plurielle (à plusieurs pôles de la civilisation, à plusieurs langues, à plusieurs éditions techniques et scientifiques) peut, me semble-t-il, nous assurer le tournant de ce siècle sur la scène planétaire* » (Ibid. p. 14). Le terme Maghreb a pour certains commentateurs : devenir problématique, car il semble regrouper les cultures et les histoires distinctes de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie, mais il est néanmoins significatif que l'affirmation de la pluralité culturelle de Khatibi s'exprime dans le volume de Hédi Bouraoui, *Tunisie plurielle*, dans lequel il juxtapose des articles spécifiquement sur les multiples sources de l'histoire culturelle tunisienne (Bouraoui, 1997).

Il a ensuite été développé par Réda Bensmaïa dans *Des Nations expérimentales*, ou, l'invention du Maghreb, dans laquelle des écrivains de Tunisie, d'Algérie et du Maroc sont confrontés aux frontières de la nation afin de dialoguer avec le monde (Bensmaïa, 2003). De même, le volume d'essais de Mildred Mortimer, *La mosaïque maghrébine*, met l'accent sur la diversité, la pluralité et la multiplicité et, pour Bensmaïa et Mortimer, la littérature joue un rôle essentiel dans le déplacement des limites et la création de nouveaux dialogues dans ce domaine (Mortimer, 2001).

Nous pouvons déduire que des mouvements critiques comme ceux de Khatibi et Bensmaïa peuvent être conçus comme une tentative d'échapper à ce que Charles Bonn appelait face-à-face post-colonial, ou du moins de reconsidérer le sens de post-colonial une génération après l'indépendance. Bonn note également un changement de concentration dans la littérature algérienne dans les années 1970 vers une forme d'expérimentation esthétique plus consciente et éloignée de la critique anticoloniale et, bien que Bonn envisageait peut-être un mouvement

trop rapide du postcolonial, il a certainement été d'un intérêt accru pour l'esthétique de la littérature maghrébine d'expression française et sa forme inventive ces dernières années (Bonn, 2002).

La créativité du travail théorique de Khatibi et Bensmaïa a donc été parallèle à un mouvement pour comprendre la complexité poétique de la littérature maghrébine d'expression française et une résistance à la tentation de réduire les œuvres littéraires aux documents politiques. Le plus précis de son argumentation pour une attention appropriée à l'esthétique littéraire est Nicholas Harrison, dont la critique postcoloniale comprend des lectures d'œuvres littéraires difficiles de Camus, Fanon, Chraïbi et Djébar afin de saper les hypothèses de leur capacité à représenter ou à parler pour les communautés dont ils font partie. Les lectures de Harrison sont encadrées par une réflexion théorique lucide non seulement sur l'écriture francophone de l'Afrique du Nord, mais aussi sur la littérature plus largement et sur sa relation suspendue avec les référents qu'elle invoque néanmoins (Harrison, 2003).

a. La littérature maghrébine du transculturel polyphonique:

La conception de Harrison sur la spécificité de la littéraire et l'importance de l'esthétique pourrait être considérée comme développée par des critiques intéressés par la forme, comme Dominique Combe et Alison Rice, qui ont produit des études éclairantes sur le genre, la langue, la structure et le style⁸. Il est à noter que les Littératures francophones de Combe représentent une étude de la forme et du genre dans les littératures de différentes parties du monde francophone, les polygraphies du riz, à titre d'exemple, renferment une étude beaucoup plus ciblée des écrivaines algériennes, mais un autre bon exemple d'approche esthétique dans ses réflexions peut renvoyer à la structure musicale et à la polyphonie.

Nous invitons, par ailleurs, le lecteur à remarquer que si des études comme celles-ci sont centrées sur l'esthétique et sur les façons dont les textes littéraires utilisent des formes poétiques expérimentales pour s'engager avec le monde de manière indirecte, les enjeux politiques de la littérature maghrébine contemporaine d'expression française restent cependant élevés. En effet, la littérature a souvent été un site d'expression de la dissidence contre les régimes autoritaires qui ont réussi à la décolonisation, ainsi que contre l'extermination au Maghreb et a été considéré comme un objet de suspicion et de controverse à mesure que les régimes postcoloniaux vont lutter pour passer à la démocratie.

Le poète marocain Abdellatif Laâbi, l'un des fondateurs de l'examen d'avant-garde francophone Souffles qui a couru entre 1966 et 1972, a été emprisonné pendant huit ans pendant ce que l'on appelle les années de plomb du Maroc sous le roi Hassan II, tout comme son écriture ainsi que son activisme qui étaient trop critiqués du régime politique contemporain. En Algérie, Tahar Djaout a été le premier, d'une longue série d'écrivains et d'intellectuels, à être assassiné pendant la décennie noire, prétendument par le Groupe Islamique Armé (GIA), bien que des allégations aient été faites que d'autres fronts auraient été derrière

l'attaque. En tout cas, ses œuvres ont été clairement perçues comme dangereuses en raison de leur dénonciation du dogmatisme répressif des deux côtés.

Les critiques récents ont exploré les façons dont la littérature répond à la crise politique et analysent la dissidence expérimentale que la forme littéraire, dans toute sa créativité, pourrait lui permettre. A cet effet, nous notons que l'étude de Dominique Fisher sur Djebar et Djaout, intitulée *Écrire l'urgence*, est d'une manière un peu provocante, et ses lectures des textes ont démontré leur qualité incendiaire en refusant la ségrégation culturelle et l'hostilité mutuelle. Les termes de Fisher, *Écrire l'urgence*, sont écrits dans des situations extrêmes et violentes (comme en Algérie pendant la guerre d'indépendance et pendant la guerre civile des années 1990) (Fisher, 2007). Faustin Mvogo, éditeur d'un volume récent sur la littérature et le printemps arabe, perçoit une prescience puissante dans la littérature maghrébine d'expression française depuis la fin de la période coloniale et soutient que les révolutions connues sous le nom de printemps arabe de 2011 ont été anticipées par les critiques et les défis imposés par des écrivains tels que Rachid Mimouni, Chraïbi, Kateb, Maïssa Bey, Rachid Boudjedra et Ben Jelloun.

Ces écrivains ont non seulement articulé les maux du colonialisme et de ses conséquences, ainsi que les tensions qui se sont encore produites dans le monde arabe, mais ont prédit, selon Mvogo, la rébellion et les bouleversements qui s'étendaient dans toute la région depuis 2011 (Mvogo, 2012). Cependant, l'analyse de Mvogo est peut-être célèbre et, malgré la force des critiques exprimées par les écrivains qu'il évoque, les tensions politiques récentes ont en même temps conduit les écrivains de la nouvelle génération, tels que Salim Bachì ou Kamel Daoud, à remettre en question le pouvoir et le statut de leur art ; ce qui nous conduit à voir que la conception de Khatibi, en 1968, de l'association entre littérature et révolution a maintenant été remplacée par une notion plus difficile de l'intervention potentiellement ardue, mais indirecte de la littérature dans le débat politique.

Alors que la littérature maghrébine d'expression française passe du moment anticolonial, la critique doit également développer un nouvel ensemble d'outils et d'approches théoriques. Si la théorie postcoloniale a créé les fondements d'une meilleure compréhension de la littérature maghrébine d'expression française telle qu'elle a évolué avant et après l'indépendance, la critique doit maintenant comprendre à la fois les nouvelles préoccupations des écrivains maghrébins et établir des cadres conceptuels de lecture appropriés aux préoccupations de notre époque. Une tendance actuelle est peut-être semblable à ce qu'on appelle les études de zone, en ce sens qu'elle met l'accent sur l'histoire et l'activité culturelle particulière de l'Algérie, du Maroc ou de la Tunisie, mais établit une critique littéraire aux côtés de la politique, de la sociologie, de l'histoire et des relations internationales.

Il s'agit d'une forme de recherche interdisciplinaire qui permet de mieux comprendre la littérature en la concevant dans un contexte plus large de transition

politique et de réinvention culturelle. Un exemple de ceci pourrait être l'étude d'Anne-Emmanuelle Berger, *Algérie dans les langues des autres*, qui examine largement la question linguistique en Algérie et la représentation de la nation dans la littérature, mais aussi en politique, en sociologie et en droit (Berger, 2002). Le volume de Patrick Crowley sur l'Algérie et le transnationalisme⁹, se veut une analyse enrichissante de la culture algérienne contemporaine, avec une littérature présentant l'une des nombreuses formes culturelles qui interagissent les unes avec les autres ainsi qu'avec d'autres cultures au-delà des frontières de la nation. En parallèle, nous pouvons citer un autre exemple sur le Maroc, *Voix francophones du 'nouveau' Maroc dans le film et l'impression* de Valérie Orlando, qui établit à nouveau une analyse littéraire conjointement avec une discussion de la politique et de la culture contemporaines (Orlando, 2009).

Cependant, pour compléter la perspective interdisciplinaire, voire régionale, il est temps que la littérature maghrébine d'expression française soit lue simultanément avec la culture et la littérature arabes. Les écrivains marocains Abdellatif Laâbi et Abdelfattah Kilito ont tous deux commenté la séparation en cours entre les cultures francophones et arabes au Maroc, Laâbi en 1985, mais Kilito, en 2013. Et bien sûr, comme l'a montré Berger, les divisions linguistiques en Algérie entre français, arabe et berbère ont été l'une des sources de conflit au cours des années 1990¹⁰.

b. Le roman maghrébin multiculturel :

Quelques critiques comme Kilito lui-même ont néanmoins tenté de faire dialoguer les cultures en français et en arabe. En effet, il est crucial de reconnaître que nombre d'écrivains maghrébins d'expression française se réfèrent non seulement aux littératures européennes, mais aussi à la culture locale et à l'histoire de la littérature arabe et islamique, et une bonne compréhension de leur travail repose sur un engagement avec les sources arabes sur lesquelles ils dessinent souvent. Plus évidemment, les 1001 Nuits constituent un intertexte important pour de nombreux écrivains, comme Suzanne Gauch l'a démontré dans son très brillant *Shahrazad libérateur*, et certainement la pensée de Kilito est remplie de réflexions sur les usages et les retombées des Nuits dans la culture contemporaine¹¹.

Des critiques féministes comme Miriam Cooke et Anastasia Valassopoulos ont aussi des lectures couplées de manière productive des auteurs francophones et arabes, alors que Cooke lit Djébar, Khatibi, et les réponses de Memmi à l'Islam à côté de celles de figures arabes telles que Nawal El Saadawi et Zaynab Al-Ghazali, tandis que Valassopoulos établit une résistance féministe à Djébar et Sebbar aux côtés de Hanan Al-Shaykh, Ahdaf Soueif et Ahlam Mosteghanemi (Cooke, 2001) et (Valassopoulos, 2007).

Cette évolution vers un meilleur sens de l'interaction entre les cultures francophones et arabophones pourrait également être conçue dans le cadre d'une perception plus large de l'importance des liens transnationaux dans les pays du Maghreb et dans l'arène culturelle mondiale. La combinaison des langues et des

cultures françaises, arabes et aussi berbères en Afrique du Nord signifie que la région est déjà interculturelle, et la structure d'opposition du moment anticolonial, telle qu'elle est analysée en particulier par Fanon, pourrait maintenant être considérée comme un espace de rencontre plus dynamique, malgré les quelques tensions qui ont frappé l'Algérie. *Encontres méditerranéennes* de Mireille Rosello, publié en 2006, a remplacé le terme *encontre* précisément pour encapsuler la rencontre simultanée et l'antagonisme entre les cultures de la France et du Maghreb (Rosello, 2006).

4. La critique littéraire maghrébine :

Des volumes comme celui de Hafid Gafaïti, Patricia Lorcin et David Troyansky, intitulé : *Les espaces transnationaux et les identités dans le monde francophone*, contient des chapitres sur les échanges culturels entre la France et le Maghreb, en particulier dans la littérature immigrée, qui est un autre domaine dans lequel la critique est actuellement florissante et dont il n'y aura plus de place pour en discuter ici (Gafaïti et al., 2009).

Toutefois, nous remarquons particulièrement que la propre étude de Gafaïti, intitulée : *La Diasporisation de la littérature postcoloniale*, prend l'exemple des travaux de Djébar et Mimouni afin de soutenir que la littérature postcoloniale algérienne est en effet « *une culture transnationale et d'une conscience planétaire échappée au moule du nationalisme étroit et transcendant le mensonge d'une soi-disant opposition structurelle à l'Occident* » (Gafaïti, 2005. p. 261). Au-delà de l'entourage entre les cultures française et arabe, la littérature maghrébine d'expression française s'habitue de plus en plus à une variété de littératures internationales et intègre l'histoire nationale avec l'histoire et la culture mondiales. Les romans de Salim Bachi, par exemple, s'appuient sur le mythe et la littérature européens et arabes, et sa représentation de l'Algérie dans un roman tel que *Amours et aventures de Sindbad le Marin* est multidirectionnelle dans son interpénétration de l'histoire locale avec des références à d'autres moments de l'histoire européenne, africaine et du Moyen-Orient (Bachi, 2010).

Conclusion:

L'avenir de la critique littéraire maghrébine d'expression française pourrait donc résider dans la création d'une conception améliorée des diverses langues et cultures qui contribuent à la littérature produite dans cette partie en pleine évolution du monde. L'appel de Michel Le Bris et de Jean Rouaud pour une littérature-monde peut avoir pris conscience de ce genre de dynamisme transculturel, même si leur manière a peut-être été produite à la hâte et contient un certain nombre de points cachés, en tant que contributeurs au volume de Hargreaves, Forsdick et Murphy, comme l'atteste *Les études transnationales en français*¹².

L'accent mis sur le manifeste de la langue française indique, en particulier, la persistance du type d'exclusivité que Le Bris et Rouaud semblent disputer. Sans

adhérer aux appels souvent marqués de Le Bris et Rouaud pour une littérature humaniste au-delà des frontières nationales, la critique littéraire maghrébine d'expression française pourrait maintenant profiter d'une meilleure compréhension de la manière dont cette littérature s'engage dans de multiples cultures, avec la littérature et le langage européens et arabes, même si elle parle des tensions politiques qui affectent les nations particulières dans lesquelles elles se produisent.

Au-delà de la francophonie postcoloniale, ou au moins en ouvrant et en développant le sens de ces termes, les critiques pourraient maintenant utiliser des perspectives interdisciplinaires et interculturelles pour lire des textes littéraires de cette région non seulement en réponse au colonialisme, mais aussi en tant que réflexions sur de multiples problèmes contemporains, en même temps que sur leurs liens avec d'autres histoires qui se déroulent à l'intérieur et au-delà de la nation. Boualem Sansal a décrit les Algériens comme « *des êtres multicolores et poly-glottes, et nos racines plongent partout dans le monde. Toute la Méditerranée coule dans nos veines et, partout, sur ses rivages ensoleillés, nous avons semé nos graines* » (Sansal, 2006. p. 48). La tâche de la critique pourrait maintenant être de mettre en lumière cette diversité car elle est transmise par l'imaginaire de certains des auteurs les plus convaincants et les plus dynamiques du Maghreb, car c'est cette optique qui va permettre, nous le pensons bien, à cette littérature de se réaffirmer dans son véritable positionnement épistémologique.

Notes de bas de page:

¹ <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000444898> [Consulté le 10 juillet 2017]. Dans cet article, nous lisons : « Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. » « La coopération permettant la mise en relation des sources orales et écrites disponibles en France et à l'étranger est encouragée. »

² La citation a été traduite de l'anglais : « emerged in their present form out of the experience of colonization and asserted themselves by foregrounding the tension with the imperial power, and by emphasizing their differences from the imperial center ».

³ Nous devons à Marc Gontard les trois travaux : *La Violence du texte : études sur la littérature marocaine de langue française*. Écrit en 1981 et édité à Paris par L'Harmattan, 'Nedjma' de Kateb Yacine : *essai sur la structure formelle du roman*. Écrit en 1985 et édité à Paris par L'Harmattan et *Le Moi étrange : littérature marocaine de langue française*. Écrit en 1993 et édité à Paris par L'Harmattan.

⁴ Dans la citation citée par Charles Forsdick et David Murphy dans leur ouvrage *Introduction aux études francophones post-coloniales*, édité par leur maison d'édition : Forsdick et Murphy, nous lisons dans les pages 2 et 3 que les auteurs

(Forsdick et Murphy) préfèrent différencier 'post-colonial' avec un trait d'union, séparant les deux unités lexicales. Selon eux, la signification qu'ils donnaient à ces deux lexies est très importante ; la première (post), suggérant la fin du colonialisme alors que la dernière (colonial), intègre ses conséquences.

⁵ « Éditorial », Labyrinthe [En ligne], 24 | 2006 (2), mis en ligne le 07 juin 2006, consulté le 12 juillet 2017. URL : <http://labyrinthe.revues.org/1286>

⁶ L'œuvre complète écrite en 2004 par Alfred Hornung et Ernsperter Ruhe s'intitule : Postcolonialisme et autobiographie : Albert Memmi, Assia Djebar, Daniel Maximin ; elle a été éditée à Amsterdam par la maison d'édition Rodopi. Cependant, celle de Bart Moore-Gilbert, écrite en 2009, s'intitule : Postcolonial Life-Writing : Culture, Politics, and Self-Representation a été éditée à Londres par la maison d'édition Routledge.

⁷ En 2001, Mireille Calle-Gruber a publié à Paris chez la maison d'édition Maisonneuve et Larose Assia Djebar, ou la résistance de l'écriture. Pareillement, elle a publié à Paris en 2005 chez la même maison d'édition Assia Djebar, nomade entre les murs. En 2001, elle a publié en collaboration avec Wolfgang Asholt et Dominique Combe chez Presses Sorbonne nouvelle de Paris Assia Djebar, littérature et transmission. Cependant, Ranjana Khanna a publié en 2008 Algérie coupe : les femmes et la représentation, de 1830 à nos jours à Stanford, chez Presses Universitaires de Stanford.

⁸ Il s'agit des deux critiques : Dominique Combe et Alison Rice. Le premier a publié en 2010 : Les Littératures francophones : questions, débats, polémiques à Paris chez PUF, Presses Universitaires de France ; tandis que le second, il a publié en 2012 : Polygraphie : femmes francophones rédigeant l'Algérie à Charlottesville, chez Presses Universitaires de Virginia. Leurs études ont beaucoup aidé à mieux faire comprendre aux lecteurs la stylistique de la langue utilisée dans l'écriture, la structure et le genre également, et surtout la spécificité esthétique qui caractérisait la littérature maghrébine écrite en langue française.

⁹ L'ouvrage de Patrick Crowley intitulé : Algeria Nation, Culture and Transnationalism : 1988-2015, est paru très récemment, le 31 juillet 2017 aux éditions Presses Universitaires de Liverpool. Il offre de nouvelles perspectives sur l'Algérie en s'appuyant sur une gamme d'approches différentes de l'idée de l'Algérie et de ses réalités contemporaines.

¹⁰ Abdellatif Laâbi a édité en 1985 à Paris son livre intitulé La Brûlure des interrogations : entretiens réalisés par Jacques Alessandra chez L'Harmattan ; tandis que Abdelfattah Kilito, il a édité en 2013 à Arles chez Actes Sud son livre intitulé Je parle toutes les langues du monde, mais en arabe.

¹¹ En 2007, Suzanne Gauch a publié Shahrzad libérateur : le féminisme, le postcolonialisme et l'islam à Minneapolis, chez Presse Universitaires de Minnesota. Dans le même exemple, nous pouvons aussi voir Dites-moi le songe de Abdelfattah Kilito, publié en 2010 à Arles, chez Actes Sud.

¹² Michel Le Bris et Jean Rouaud ont publié en 2007 à Paris Pour une littérature-monde en français chez Gallimard ; tandis que Alec Hargreaves, Charles Forsdick et David Murphy, ils ont publié en 2010 à Liverpool Études de français transnationales: postcolonialisme et «littérature-monde» chez Presses universitaires de Liverpool.

Bibliographie:

01. ARNAUD, Jacqueline (1982). Recherches sur la littérature maghrébine de langue française : le cas de Kateb Yacine. Paris : L'Harmattan.
02. BACHI, Salim (2010). Amours et aventures de Sindbad le Marin. Paris : Gallimard.
03. BANCEL, Nicolas, et al. « Introduction. La fracture coloniale : une crise française ». In BANCEL, Nicolas et al. (2005). La fracture coloniale, La Découverte « Cahiers libres » pp. 9-30.
04. BARCLAY, Fiona (2011). Writing Postcolonial France: Haunting, Literature, and the Maghreb. New York : Lexington Books.
05. BENSMAÏA, Réda (2003). Nations expérimentales, ou, l'invention du Maghreb. Princeton, NJ : Presses Universitaires de Princeton. Coll. Translation/transnation. 232 p.
06. BERGER, Anne-Emmanuelle (2002). Algérie dans les langues des autres. New York : Presses Universitaires de Cornell.
07. BILL, Ashcroft et al. (1989). The Empire Writes Back: Theory and Practice in Post-colonial Literatures. London : Routledge.
08. BONN, Charles (2002). « La Littérature algérienne francophone serait-elle sortie du face-à-face post-colonial? ». In France Moderne et contemporaine, 10.4, 483-93.
09. BOURAOUI, Hédi (1997). Tunisie plurielle. Tunisie : L'Or du Temps.
10. COHEN, Jim et al., (2007). « Savoirs et pouvoirs. Les enjeux du débat postcolonial en France aujourd'hui ». In Mouvements 2007/3 (n° 51), p. 52-69.
11. COOKE, Miriam (2001). Women Claim Islam: Creating Islamic Feminism through Literature. London : Routledge
12. DÉJEUX, Jean (1973). Littérature maghrébine de langue française. Ottawa : Naaman. 493
13. DONADEY, Anne (2001). Recasting Postcolonialism: Women Writing between Worlds. New York : Lexington Books. 199 p.
14. ERICKSON, John (1998). L'Islam et le récit postcolonial. Cambridge : Presses Universitaires de Cambridge.
15. FISHER, Dominique (2007). Écrire l'urgence : Assia Djebar et Tahar Djaout. Paris: L'Harmattan.
16. FORSDICK, Charles et MURPHY, David (2003). Études postcoloniales francophones. London : Arnold.
17. GAFAÏTI, Hafid (2005). La Diasporisation de la littérature postcoloniale. Paris: L'Harmattan.

18. GAFĀĪTĪ, Hafid et al. (2009). *Espaces transnationaux et identités dans le monde francophone*. Lincoln : Presses Universitaires de Nebraska.
19. HARGREAVES, Alec (2005). *Memory, Empire, and Postcolonialism : Legacies of French Colonialism*. New York : Lexington Books.
20. HARRISON, Nicholas (2003). *Critique postcoloniale : l'histoire, la théorie et le travail de la fiction*. Cambridge : Polity.
21. KELLY, Debra (2005). *Autobiography and Independence: Selfhood and Creativity in North African Postcolonial Writing in French*. Liverpool : Liverpool University Press.
22. KHATIBI, Abdelkébir (1983). *Maghreb pluriel*. Paris : Denoël.
23. KHATIBI, Abdelkebir (1968). *Le Roman maghrébin : essai*. Paris : Maspero.
24. MORTIMER, Mildred (2001). *Maghrebian Mosaic: A Literature in Transition*. USA : Lynne Rienner. 325 p.
25. MOURA, Jean-Marc (1999). *Littératures francophones et théories postcoloniales*. Paris : Presses Universitaires de France.
26. MVOGO, Faustin (2012). « Préface ». In *Le Printemps arabe : prémisses et autopsie littéraires*. Paris : L'Harmattan, pp. 5-10.
27. ORLANDO, Valérie (2009). *Voix francophones du 'nouveau' Maroc dans le film et l'impression : représenter une société en transition*. Basingstoke : Palgrave Macmillan.
28. QADIRI, Sura (2014). *La Fiction postcoloniale et l'Écriture sacrée : Réécris le Divin ?* Oxford : Legenda.
29. RICE, Alison (2006). *Time Signatures: Contextualizing Contemporary Francophone Autobiographical Writing from the Maghreb*. New York : Lexington Books.
30. ROSELLO, Mireille (2006). *Encontres méditerranéennes : littératures et cultures France–Maghreb*. Paris : L'Harmattan.
31. SANSAL, Boualem (2006). *Poste restante : Alger. Lettre de colère et d'espoir à mes compatriotes*. Paris : Gallimard.
32. VALASSOPOULOS, Anastasia (2007). *Contemporary Arab Women Writers: Cultural Expression in Context*. London : Routledge.